

n° 39

Date de publication
8 novembre 2017

Date d'observation
17 octobre 2017

Grandes cultures



À retenir cette semaine

- **Colza**
 - **Charançon du bourgeon terminal** : attention, quelques captures significatives ont encore lieu bien que globalement, l'activité du ravageur soit en déclin.
 - **Larves de grosses altises** : risque encore faible. Il est important de sonder les parcelles.
 - **Hernie des crucifères** : peu de signalements, mais la surveillance des parcelles est primordiale sur les secteurs à risque, pour une gestion de la maladie à long terme.
- **Orge**
 - Très forte diminution de la pression cicadelles et pucerons avec le retour de la pluie et les températures basses. Quelques dégâts de limaces mais un certain nombre de parcelles ont dépassé le stade sensible.
- **Blé**
 - Le rafraîchissement en cours a freiné l'activité des ravageurs vecteurs de virus (pucerons et cicadelles).
- **Triticale**
 - Le temps s'est nettement rafraîchi ces derniers jours et l'activité des cicadelles a fortement ralenti. Au vu des conditions météo cette semaine, les vols de cicadelles ou pucerons devraient être très rares.



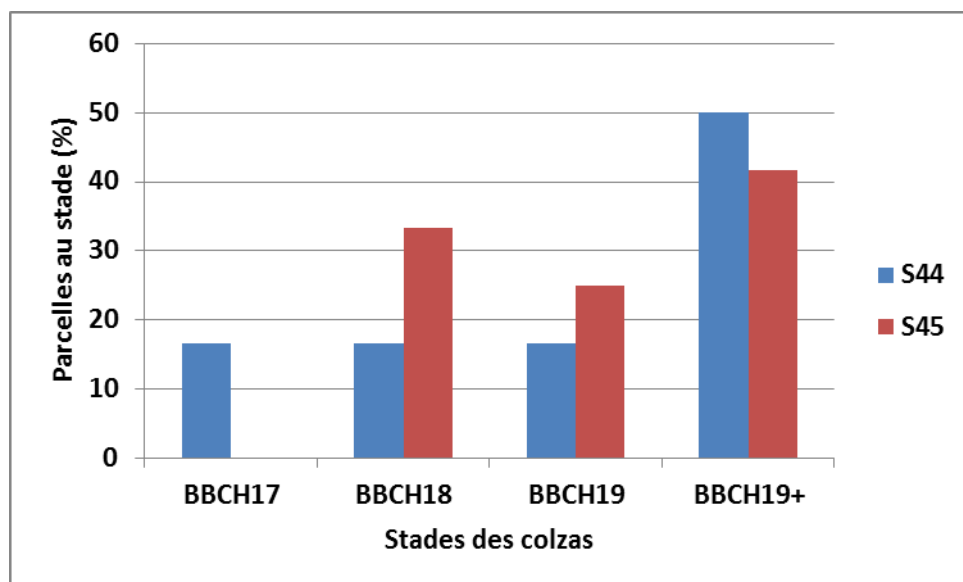
Crédit photo : Réseau des Chambres d'Agriculture



Réseau 2017-2018

12 parcelles ont fait l'objet d'un suivi cette semaine parmi les 18 parcelles du réseau.

Stades des colzas



Désormais les parcelles présentent toutes au moins 8 feuilles (BBCH18). La baisse des températures devrait à présent ralentir le développement de la culture, jusqu'à l'entrée hiver marquant l'arrêt de végétation.

Ravageurs

• Charançon du bourgeon terminal

Reconnaissance

Le CBT adulte mesure de 2.5 à 3.7 mm. Corps brillant et noir avec une pilosité courte clairsemée. Taches latérales blanches entre le thorax et l'abdomen. Extrémités des pattes rousses.



Charançon du bourgeon terminal



Baris (Terres Inovia)

Attention à ne pas confondre le CBT avec le baris des crucifères. Le baris présente un rostre beaucoup plus recourbé et sa nuisibilité pour la culture n'est pas avérée.

Période de risque : du développement des premières larves jusqu'au décolllement du bourgeon terminal. La lutte contre les larves étant impossible, **c'est l'arrivée des adultes qui va déclencher le début de la période de risque**. La cuvette jaune est indispensable pour effectuer ce piégeage. Les vols de CBT peuvent avoir lieu de fin septembre à l'entrée de l'hiver.

Seuil indicatif de risque : aucun seuil pour ce ravageur.

La seule présence des adultes sur les parcelles, détectée par les captures dans les pièges sur végétation constitue un risque pour la culture. En effet, 10 à 15 jours après les premières captures, les femelles sont aptes à pondre. Les larves peuvent migrer des pétioles vers les cœurs et occasionner des dégâts importants par destruction du bourgeon terminal. Le risque de destruction du bourgeon terminal est d'autant plus élevé que le développement végétatif automnal est faible.

Observation : 10 parcelles sur 12 signalent des captures de CBT comprises entre 1 et 20 individus par cuvette, pour une moyenne de 5 individus par cuvette ayant capturé des CBT.

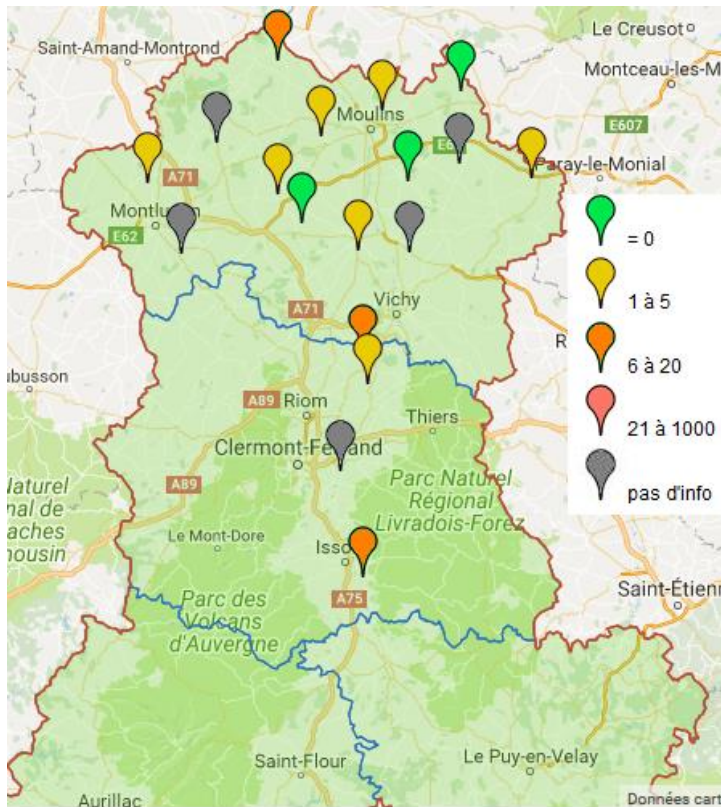


Figure 1 : Représentation cartographique des captures de Charançon du bourgeon terminal du 01/11/2017 au 07/11/2017

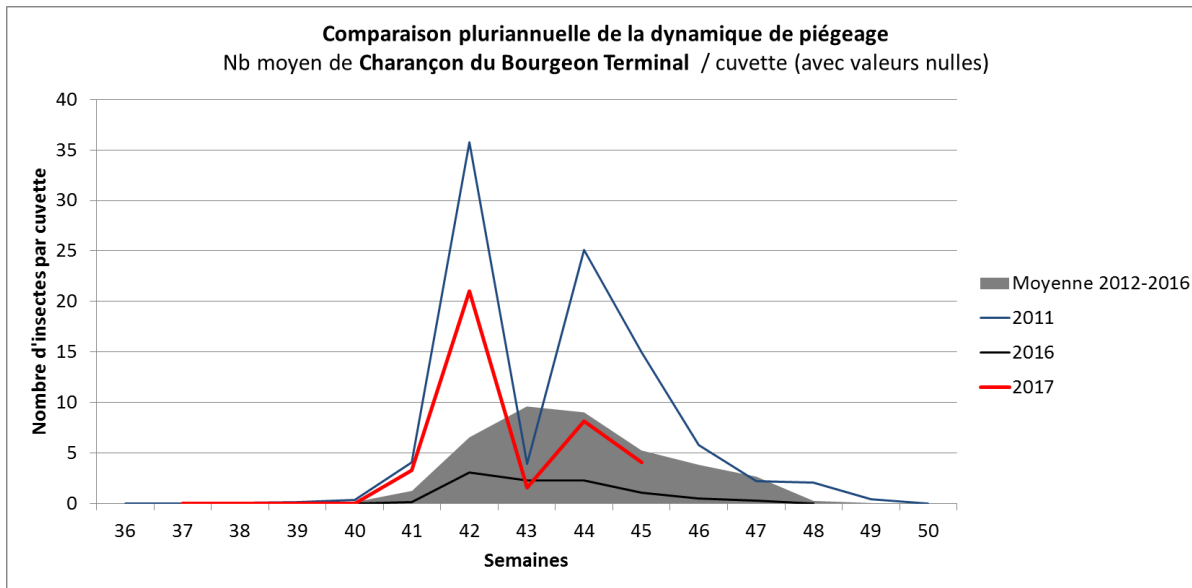
Analyse du risque : Les captures sont en diminution par rapport à la semaine dernière, et comparables à la moyenne pluriannuelle à la même période.

Même si on note encore des captures significatives, la dynamique de piégeage semble indiquer que l'on se dirige maintenant vers une sortie progressive du risque CBT.

Attention toutefois car des vols localisés sur certaines parcelles peuvent se produire.

Par ailleurs, nous restons en pleine phase de risque pour les parcelles qui ont capturé des CBT cette semaine, avec un risque de ponte dans les jours à venir

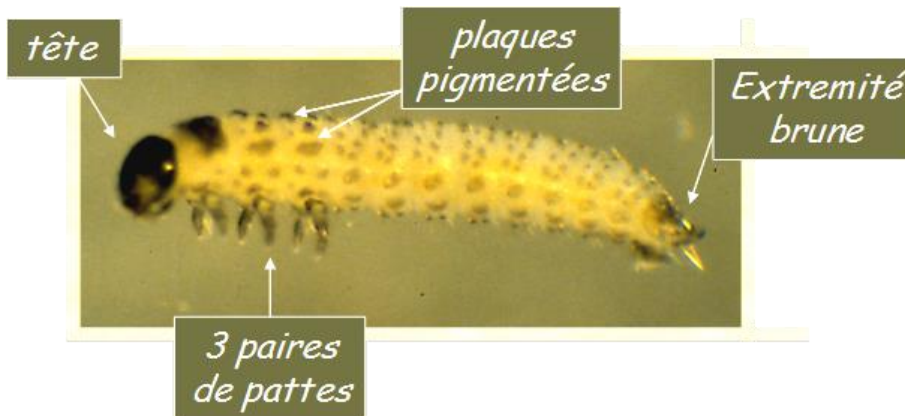




- **Altises d'hiver ou grosses altises - larves**

Reconnaissance

Selon leur stade de développement, les larves d'altises mesurent de 1,5 à 8 mm et sont de couleur translucide à blanchâtre. Elles sont caractérisées par 3 paires de pattes thoraciques et une plaque pigmentée à l'extrémité postérieure dont la couleur évolue du noir au début du 1er stade au brun foncé en fin de développement (3eme stade).



Période de risque : depuis le stade 6 feuilles jusqu'au stade reprise de végétation.

Seuil indicatif de risque : 2-3 larves par plante ou 7 plantes sur 10 avec des larves dans les pétioles des feuilles. Les dégâts ne sont importants que si le cœur des plantes est touché ce qui est rare dans le cas de colza bien développés.

Observations : 3 parcelles mettent en évidence la présence de larves d'altises parmi les 7 observées. Sur ces 3 parcelles, on compte 5%, 35% et 45% de plantes avec des larves.

Analyse du risque : on note une évolution de la pression de larves d'altises, sans que celle-ci ne soit encore préjudiciable pour la culture.

En effet, les parcelles touchées par les larves d'altises restent en-dessous du seuil indicatif de risque. Par ailleurs, nous sommes en présence de gros colzas, parfaitement capables de supporter ces niveaux de pression.



Maladies

• Phoma

Reconnaissance : à l'automne le phoma se traduit par la présence de macules sur feuilles ou sur cotylédons. Ces taches arrondies, gris cendré de 5 à 15 mm présentent des point noirs ou roux en surface (les pycnides).

Observations : parmi les 7 parcelles observées, 3 présentent des macules de phoma, avec respectivement, 5%, 20% et 50% de plantes avec des macules sur feuilles.

Analyse de risque : aucun nouveau signalement par rapport à la semaine passée. La surveillance des parcelles doit se poursuivre.

Face au phoma, le choix variétal représente le levier principal.



Figure 2 : Macule de phoma sur feuille de colza (crédit : Terres Inovia)

• Hernie des crucifères

Reconnaissance

Boursoufflures hypertrophiées sur les racines : galles.

Pourrissement des galles et nécroses des racines provoquant des défauts d'alimentation et d'ancrage. Développement ralenti des plantes, dessèchement et verse.



Galles de hernie (Terres Inovia)

Observation : 1 parcelle signale quelques plantes touchées (2%). Hors réseau, quelques signalements ont également lieu, mais en faible proportion.

Analyse du risque :

Le risque « hernie des crucifères » est très lié à la parcelle et est très difficilement généralisable. L'incidence de la hernie sur le rendement dépend de la date et du degré de contamination. Sa nuisibilité peut être forte localement, allant de la perte de quelques quintaux jusqu'au retournement de la parcelle, dans le cas d'une attaque précoce et intense.

Il est important de faire un sondage de quelques plantes pour évaluer la présence de galles, et ainsi anticiper ce risque lors du retour du colza sur la parcelle, en adaptant le choix variétal.

Levier Agronomiques : Choix Variétal !

La mise en culture d'une variété résistante reste la voie la plus efficace pour assurer un haut niveau de production. Il est conseillé de ne pas cultiver ces variétés plus d'une année sur quatre sur la même parcelle, pour limiter le risque de contournement de cette résistance. Aucune variété dite "résistante" ne permet de lutter contre le pathotype dit P1+, dont la présence est observée dans plusieurs parcelles en France.

Orge

Données du réseau

Neuf parcelles sur treize déclarées ont fait l'objet d'au moins une observation les 6 et 7 novembre, six dans l'Allier, une en Haute-Loire, et deux dans le Puy-de-Dôme.

Stades des cultures

Levée à deux talles dans le réseau. Le retour de la pluie va permettre d'homogénéiser les levées des derniers semis.

Observations ravageurs

• Cicadelles

Huit parcelles ont fait l'objet d'une observation spécifique. Seules cinq font état de captures, toutes très faibles avec 1 à 5 individus par plaques.

On rappelle que le seuil de nuisibilité théorique a été établi à 30 captures hebdomadaires sur plaque engluée et que le risque de transmission de virose est important dès le stade levée de la culture.

• Pucerons

Huit parcelles ont fait l'objet d'une observation spécifique de ce ravageur sur plantes. Aucune de ces huit parcelles n'indique la présence de pucerons sur plantes.

Sur trois parcelles, des piégeages de pucerons ailés sur plaques engluées ont été réalisés avec 14 et 20 individus capturés, là aussi en baisse par rapport à ces dernières semaines.

Rappel du seuil de nuisibilité : 10% de pieds porteurs d'au moins un puceron ou présence de pucerons quel que soit leur nombre depuis plus de 10 jours.

Analyse de risque cicadelles



Analyse de risque pucerons



Le retour de la pluie, les températures nocturnes négatives et froides en journée sont très défavorables à de ces deux ravageurs. Un temps encore froid et plus ou moins humide semble annoncé pour les prochains jours.

- **Limaces**

Sur les huit parcelles observées, quatre parcelles du Nord Allier signalent des dégâts de limaces, avec 5 à 12 % de pieds touchés. Rappelons que le risque existe jusqu'au tallage des céréales et est accru sur les parcelles motteuses, des parcelles ont donc passé le stade sensible.

Les conditions météorologiques pluvieuses de ces derniers jours peuvent ponctuellement favoriser l'activité limaces.



Il n'existe pas de seuil de nuisibilité, observations et piégeages restent les seuls moyens d'évaluer les populations et les risques de nuisibilité.

- **MULOTS, CAMPAGNOLS, OISEAUX, TAUPINS, ZABRES et MOUCHES**

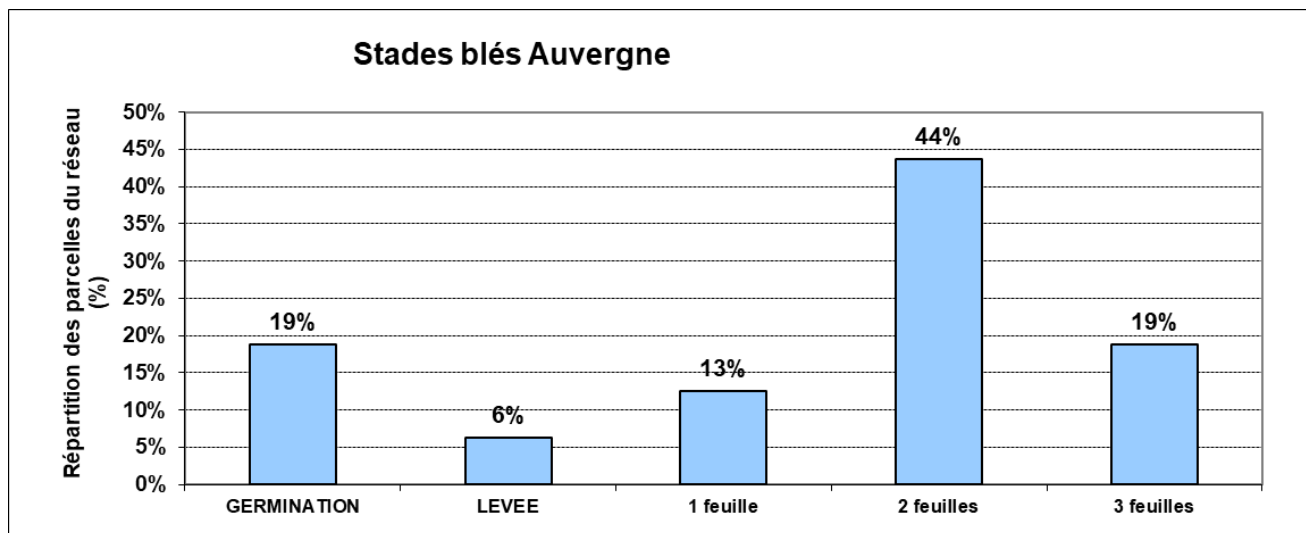
Seule une parcelle du Nord Est de l'Allier signale des dégâts minimales (1% de pieds touchés) d'oiseaux.

Réseau

Ce bulletin fait état des observations réalisées entre le 06 et le 07 novembre sur 16 parcelles du réseau, 8 dans l'Allier (Sologne et Bocage Bourbonnais, Forterre), 4 dans le Puy-de-Dôme (Forez, Limagne), 3 en Haute-Loire (Bassin du Puy, Velay) et 1 dans le Cantal (Bassin de StFlour).

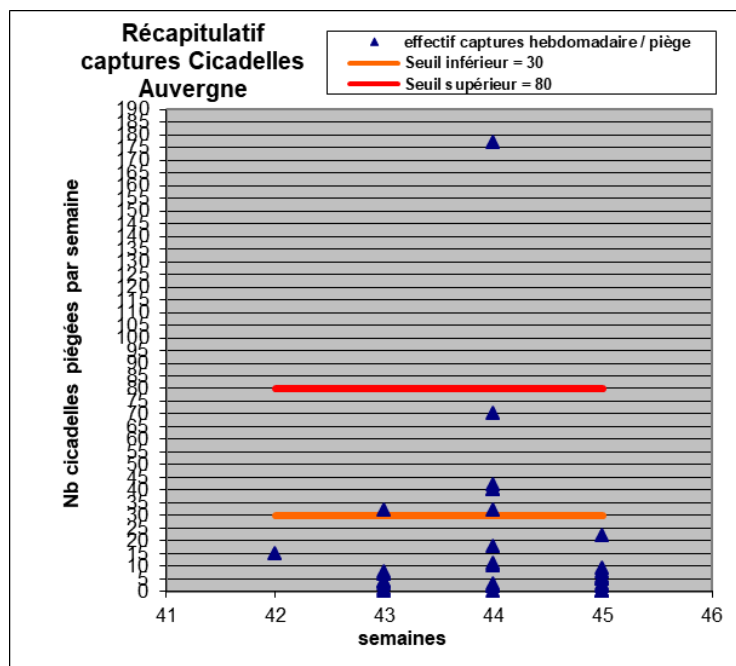
Stades et état des cultures

En Limagne, les parcelles sont soit juste semées soit en cours de germination. Dans l'Allier et en zone d'altitude, les parcelles semées avant le 15 octobre sont entre 2 et 3 feuilles et celles semées après le 15 octobre sont entre levée et 1 feuille.



• Cicadelles

Analyse indicative du risque, modélisation, climatologie : des cicadelles ont été capturées dans 8 des 12 parcelles observées et disposant d'un piège. Cependant, le nombre de captures a diminué en comparaison à la semaine passée, en raison des températures fraîches et du temps pluvieux qui s'est installé en fin de semaine dernière. Une parcelle du Bocage présente 22 captures, les 7 autres moins de 10 captures. Le temps frais et couvert qui devrait se prolonger durant la semaine qui vient devrait continuer à limiter l'activité des cicadelles.





Observation et seuil de nuisibilité : comme pour tous les ravageurs potentiellement vecteurs de virus et qui ne font pas de dégâts directs, la notion de seuil de nuisibilité reste délicate. En cours de végétation, le seuil de nuisibilité est généralement autour de 30 captures/semaine sur plaque engluée ou bien une différence d'une vingtaine de captures entre 2 relevés (accroissement de l'activité des cicadelles). Une observation directe des cicadelles sur la parcelle peut également être pratiquée durant une période ensoleillée, en parcourant la parcelle à différents endroits : si sur 5 points d'observation le passage de l'observateur fait sauter devant lui au moins 5 cicadelles pour chaque point, le seuil est atteint.

Reconnaissance, facteurs de risque et leviers : la cicadelle *Psammotettix alienus*, insecte d'environ 3 mm, est vecteur du virus WDV de la maladie des pieds chétifs sur céréales à paille. Les symptômes sur les plantes ne sont visibles qu'à la reprise de la végétation avec un nanisme, parfois un tallage excessif et des feuilles avec stries jaunes (+ rouge). La nuisibilité est due à une perte de pieds (attaques précoces) ou une stérilité des épis (attaques tardives). C'est aux stades les plus précoces, dès la levée, que les blés sont les plus sensibles. Les facteurs de risques sont : températures chaudes, peu de précipitations, présence de repousses de céréales et d'adventices, proximité de bois ou de haies ou de parcelles de maïs en cours de récolte. Les dégâts sont fonction de la charge virulifère des individus. La lutte agronomique peut s'appuyer sur le positionnement de la date de semis, en évitant les semis précoces et sur l'élimination des repousses. Compléments disponibles sur : <http://www.fiches.arvalis-infos.fr/>

• Pucerons

Analyse indicative du risque, modélisation, climatologie : aucune plante habitée par des pucerons n'a été relevée sur les 11 parcelles ayant fait l'objet d'une observation spécifique. Les conditions météorologiques depuis le week end n'étaient favorables ni à l'activité des pucerons ni à leur visibilité sur les feuilles au moment de l'observation. Cependant, dans 4 parcelles du nord de l'Allier, des pucerons ont été piégés sur des plaques engluées, preuve que les conditions du milieu de semaine avant l'arrivées des précipitations ont tout de même permis aux pucerons de se disperser malgré la fraîcheur des températures nocturnes. Attention, une observation ponctuelle sur piège n'est pas une réelle preuve de pression. Comme pour les cicadelles, la persistance d'un temps couvert et frais devrait être défavorable à l'activité des pucerons.



Observation et seuil de nuisibilité : le seuil de nuisibilité est de 10% de pieds de blé porteurs d'au moins 1 puceron ou la présence de pucerons quel que soit le nombre pendant plus d'une semaine. L'observation est délicate lors d'un temps couvert et froid. La pose de plaques engluées jaunes, ou de cuvettes jaunes, permet de suivre les activités de vol. Cependant, ces pièges attirent différentes espèces de pucerons qui ne s'installeront pas toutes sur les cultures et les captures peuvent varier selon l'emplacement ou le positionnement du piège. Seul un suivi régulier, avec un type de piège et un positionnement fixe, et une lecture attentive des captures peut permettre de caractériser la dynamique de vol et le risque annuel d'arrivée de pucerons ailés dans la parcelle (infection primaire).

Reconnaissance, facteurs de risque et leviers : les pucerons (*Rhopalosiphum padi* et autres espèces) sont vecteurs de virus BYDV de la JNO. Les symptômes sont visibles tardivement courant montaison, d'abord par un léger tassement (plantes chétives), puis à épiaison par la coloration de l'extrémité de la F1 en rouge ou jaune. La nuisibilité est liée à un dessèchement prématuré et un faible PMG. L'activité des pucerons (vols de dissémination, taux de reproduction et vitesse de développement des colonies) et la persistance de leur présence dans les parcelles sont fortement dépendantes de la température. La présence de repousses de céréales et d'adventices, la proximité de bois ou de haies ou de parcelles de maïs en cours de récolte sont des facteurs de risque. La lutte agronomique vis-à-vis de la JNO, peut s'appuyer sur le positionnement de la date de semis, en évitant les semis précoces et sur l'élimination des repousses. Compléments disponibles sur <http://www.fiches.arvalis-infos.fr/>

• Limaces

Analyse indicative du risque, modélisation, climatologie : des dégâts de limaces sont notés dans 4 parcelles du Bocage Bourbonnais. La plus atteinte présente 32% de plantules attaquées. Selon le modèle Limace de l'ACTA, le risque climatique pour les différentes zones de la région est globalement moyen en cumulé depuis le début de la campagne. Pour la semaine qui vient, les conditions couvertes voire pluvieuses seront plus favorables à l'activité des limaces, notamment en présence de résidus et de conditions agronomiques favorables.



Observation et seuil de nuisibilité : les céréales sont sensibles aux limaces de la levée au stade 2-3 feuilles. Pour les parcelles possédant un piège à limaces, le seuil indicatif de risque après la levée se situe au-delà de 20 limaces piégées par m² en une nuit.

Facteurs de risque et leviers : le risque est important s'il y a une succession de 4 saisons humides : hiver doux et été pluvieux (maintien des populations en place) ; printemps et automne doux et humides (reproduction). Un sol lourd, argileux, motteux, caillouteux, riche en matière organique est également un facteur de risque ainsi qu'un travail du sol réduit et un précédent cultural offrant de la nourriture et créant un microclimat humide (colza, trèfle, repousses de céréales...). La lutte agronomique, centrée sur l'interculture permet de réduire une partie des populations. Les principaux leviers sont : déchaumage juste après la récolte, labour, broyage des résidus, préparation fine du sol, roulage. Si une culture intermédiaire est implantée, privilégier les cultures peu appétentes (moutarde, phacélie). Compléments disponibles sur <http://www.fiches.arvalis-infos.fr/>

Triticale

Réseau triticale 2016 – 2017

Le réseau de surveillance en Auvergne comprend 10 parcelles au total, dont 3 en Haute-Loire, 2 dans le Puy-de-Dôme, 3 dans l'Allier, et 2 dans le Cantal.

Stades des cultures

1 feuille à début tallage pour les parcelles les plus avancées

• Cicadelles et pucerons

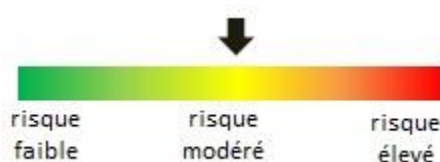
Le nombre de captures de cicadelles a fortement chuté par rapport à la semaine dernière, la plupart des parcelles ont moins de 10 captures en une semaine. Dans une parcelle, 17 cicadelles ont été capturées, ce qui reste loin du seuil de nuisibilité de 30 captures hebdomadaires. Le maintien d'un froid et humide ne sera pas favorable à l'activité des cicadelles, le risque est donc faible. Même constat pour les pucerons. Leur présence a été signalée uniquement dans une parcelle dans l'Allier à hauteur de 1% des pieds porteurs.



• Limaces

Le risque d'attaques de limaces est en augmentation avec le retour de l'humidité. Une parcelle dans le Bocage Bourbonnais a été touchée avec 16% des pieds attaqués. Le risque d'attaques de limaces est plus important en sol argileux, motteux, et en plaine où les températures seront un peu plus douces qu'en montagne.

-Observation et seuil de nuisibilité : les céréales sont sensibles aux limaces de la levée au stade 2-3 feuilles. Pour les parcelles possédant un piège à limaces, le seuil indicatif de risque après la levée se situe au-delà de 20 limaces piégées par m² en une nuit.



Mulots, Campagnols, Oiseaux, Taupins, Zabres et Mouches : non signalées

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée :
<http://grandes-cultures.ecophytopic.fr/grandes-cultures>

Publication hebdomadaire. Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : François Roudillon (CA03) froudillon@allier.chambagri.fr, 04 70 48 42 42

À partir d'observations réalisées par : des coopératives et négoce agricoles, des instituts techniques, des Chambres d'Agriculture de la région Auvergne-Rhône-Alpes, des lycées agricoles et avec la participation des agriculteurs.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action pilotée par les ministères chargés de l'agriculture et de l'environnement, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par

AGENCE FRANÇAISE levance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

POUR LA BIODIVERSITÉ
MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT